

CHAPITRE II

LA LESSIVE



1° La lessive classique.

En province et surtout à la campagne, on pratique encore souvent la méthode classique de la lessive aux cendres. Le grand inconvénient de cette méthode est de demander une installation assez encombrante et de prendre un temps très long pour le coulage. Mais le résultat étant parfait, on pourra continuer à appliquer cette manière de faire, surtout quand l'esprit de routine des laveuses rendra difficile une innovation ; quand, employant le chauffage au bois, on aura les cendres chez soi ; et, enfin, quand la main-d'œuvre ne sera pas trop chère.

RANGEMENT DU LINGE DANS LE CUVIER.

Le linge ayant été essangé (et non rincé) puis convenablement détaché, il est temps de le disposer dans le cuvier.

Ce cuvier (fig. 1) consiste en général en un très grand baquet de bois posé sur un trépied et portant un trou à sa partie inférieure. On dispose à l'intérieur du cuvier une grande pièce de toile appelée *chemise* dans certaines régions. Cette pièce doit déborder tout autour du cuvier. On range alors le linge en ayant soin de mettre le gros linge au fond, puis le linge de corps et, en dernier, le linge fin : mouchoirs, cols, etc... Le linge ne doit pas être mis tordu, mais étalé le plus possible ; on tasse fortement et bien également afin de monter le cuvier régulièrement.

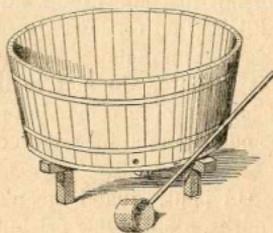


FIG. 1. — Cuvier et casserole.

Une fois tout le linge rangé, on rabat la pièce de toile pour recouvrir le tout ; puis au-dessus, on pose une autre grande toile serrée, appelée *charrier* qui doit déborder tout autour du cuvier et sur laquelle on met les cendres.

On emploie seulement les cendres de bois qui auront été soigneusement tamisées afin que ni clous ni charbons ne s'y trouvent mêlés.

La proportion habituelle de cendres à employer est de 10 litres de cendres pour un cuvier de 120 litres.

COULAGE. L'opération du coulage commence alors. On a mis à chauffer dans une chaudière une quantité suffisante d'eau. Lorsque cette eau est, non pas bouillante, mais seulement chaude, on la prend à l'aide d'une casserole à long manche (fig. 1) et on la verse doucement sur les cendres de manière à les imbiber sur toute leur surface. L'eau pénètre doucement.

Continuant à chauffer progressivement l'eau jusqu'à l'ébullition, on en arrose les cendres. L'eau, traversant le linge, ressort du cuvier par le trou ménagé à sa base et au-dessous duquel on a posé un récipient que l'on vide de temps à autre dans la chaudière.

Lorsque cette dernière peut être placée au-dessous du niveau de la cuve, on adapte un tuyau au trou du cuvier de façon que l'eau se déverse directement dans la chaudière; elle se refroidit beaucoup moins ainsi et il en résulte une économie de combustible et de temps.

J'insiste sur la nécessité de mettre d'abord de l'eau simplement chaude et de n'arriver que peu à peu à l'eau bouillante. Si l'on agissait différemment, les cendres se trouveraient déchargées brusquement et l'eau saturée risquerait de tacher le linge.

Le coulage doit être continué sans arrêt pendant une dizaine d'heures si on fait une importante lessive; dans le cas d'une petite lessive, 5 à 6 heures suffisent amplement.

Dans les pays où on ne brûle pas de bois, les cendres sont remplacées par une dissolution de potasse et de soude.

On prépare, à part dans un baquet, la quantité d'eau nécessaire. On fait dissoudre dans un peu d'eau chaude 1 kilogr. de potasse et 1 kil. 250 de cristaux de soude (proportion pour un total de 50 litres d'eau) et on mélange à l'eau du baquet de manière que la dissolution soit parfaite. On met le linge à tremper dans ce bain. On le tord ensuite et on le range dans le cuvier en le secouant comme ci-dessus. Le cuvier plein, on fait chauffer l'eau du baquet et on coule comme à l'ordinaire.

On peut, quand on n'a pas une quantité suffisante de bonnes cendres, ajouter des cristaux de soude que l'on fait fondre dans l'eau de la lessive pendant qu'elle chauffe dans la chaudière. La proportion est difficile à indiquer puisqu'elle dépend de celle des cendres employées.

Un agréable raffinement consiste à poser sur le charrier un chapelet de racines d'iris dont le délicat parfum se communique au linge. Ceci peut aussi bien se faire avec les lessiveuses modernes.

2° La lessive moderne.

Le classique cuvier aux cendres, qui subsiste seulement dans les campagnes, est remplacé de nos jours par un système de lessiveuse composé d'une cuve en tôle galvanisée posée directement sur un foyer chauffé au bois ou au charbon (fig. 2). J'explique plus loin le fonctionnement de cet appareil très commode et qui a surtout l'avantage de ne pas être aussi encombrant que son ancêtre le cuvier en bois accompagné de sa chaudière.

La méthode moderne est applicable aussi bien à une grande lessive qu'aux petits savonnages ; il suffit de choisir un appareil proportionné à la quantité de linge qu'on veut habituellement laver.

Il existe plusieurs genres de lessiveuses, tous analogues, du reste.

L'appareil bien connu consiste en une sorte de cuvier avec couvercle, en tôle galvanisée de préférence, à double fond et à tige centrale se terminant par un disque percé de trous. Dans certains appareils, le double fond est en bois, la tige centrale est remplacée par un cylindre également en bois, et les parois du cuvier sont doubles et percées de trous à leur partie supérieure. Cela importe peu.

Le point essentiel est de veiller à la parfaite galvanisation de tout l'appareil. En effet, il se produit quelquefois, surtout aux points de soudure, des oxydations ou dépôts de rouille qui feraient sur le linge des taches très difficiles à enlever.

Les bons appareils se rouillent rarement, surtout si l'on a soin de les essuyer parfaitement aussitôt après qu'on s'en est servi ; si cela arrivait, cependant, il faudrait faire regalvaniser la lessiveuse, ce qui n'entraîne pas d'ailleurs une grosse dépense.

Si on choisit un petit appareil, destiné à des savonnages peu importants, on n'aura pas besoin de foyer spécial ; le fourneau de la cuisine servira à faire bouillir la lessive.

Mais si l'on veut faire de vraies lessives, l'appareil pouvant contenir une grande quantité de linge ne sera plus maniable par des femmes et il faudra prendre une lessiveuse à fond rétréci, avec son foyer spécial.

Avec le système des lessiveuses nouvelles on peut, à la rigueur, se dispenser d'essanger le linge. Il est toujours bien préférable, néanmoins, d'essanger les quelques pièces de linge sales ou tachées. Pour cela on agit comme cela a été précédemment expliqué (page 10).

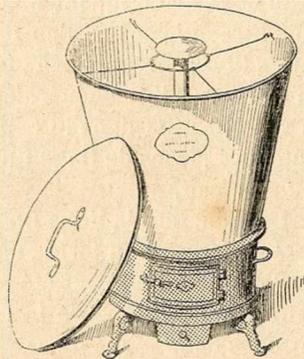


FIG. 2. — Lessiveuse.

Dans le cas où l'on n'essange pas, il est bon de faire tremper le linge dans l'eau quelques heures à l'avance. On le tord bien avant de le mettre dans la solution de cristaux. On prépare alors l'eau de la lessive. On compte en général 50 grammes de cristaux de soude et un litre d'eau par kilogramme de linge pesé sec.

Naturellement, quand on a l'habitude de son appareil, il est inutile de peser le linge. On mesure l'eau, on pèse les cristaux et on sait le poids du linge que peut contenir la lessiveuse. On prépare une solution très forte de cristaux en faisant dissoudre la quantité totale du sel de soude dans une petite quantité d'eau. Le reste de l'eau chauffée sans attendre à l'ébullition, est mis dans un baquet.

Supposons une petite lessive pour laquelle on emploiera dix litres d'eau et par conséquent 500 grammes de cristaux. On prend environ trois litres d'eau que l'on met sur le feu avec les cristaux ; les sept autres litres sont mis dans le baquet. On a précédemment trié le linge fin et le gros linge généralement plus sale. La solution étant prête, on en verse les $\frac{2}{3}$ dans le baquet et on trempe dedans, successivement, toutes les pièces de linge fin qui sont ensuite tordues, afin d'en retirer l'excès d'eau.

Lorsque tout le linge fin a été trempé, on ajoute dans le baquet le reste de la solution forte et on trempe alors le gros linge.

Tout le linge ayant été trempé, on verse de l'eau dans la lessiveuse jusqu'à la naissance de la partie évasée; quelques personnes mettent entre les deux fonds du savon coupé en petits morceaux.

On place alors le double fond, puis on dispose le linge dans l'appareil, en ayant soin de mettre le gros linge d'abord et enfin le linge fin.

Le linge ne doit pas être rangé *tordu*, mais on doit secouer chaque pièce et la disposer régulièrement dans la lessiveuse. Chaque couche de linge doit être tassée bien également.

On remplit ainsi l'appareil jusqu'à 5 ou 6 centimètres du bord.

On allume alors le feu dans le foyer, on met la lessiveuse sur le fourneau, il faut que la chaleur augmente graduellement ; la lessive rendue trop rapidement bouillante courrait le risque de cuire les taches comme nous l'avons déjà dit. Lorsque l'eau monte et s'échappe par les trous supérieurs, l'opération est commencée ; on la laisse se continuer pendant un temps qui varie de deux heures et demie à cinq heures. On laisse alors le feu s'éteindre tout seul.

Le linge peut être lavé immédiatement, mais il est préférable de le laisser attendre quelques heures ou même jusqu'au lendemain.

On peut remplacer les cristaux de soude par une des nombreuses marques de lessive connues maintenant de tout le monde.

La lessive ayant été conduite comme cela vient d'être indiqué, on passe au lavage du linge.